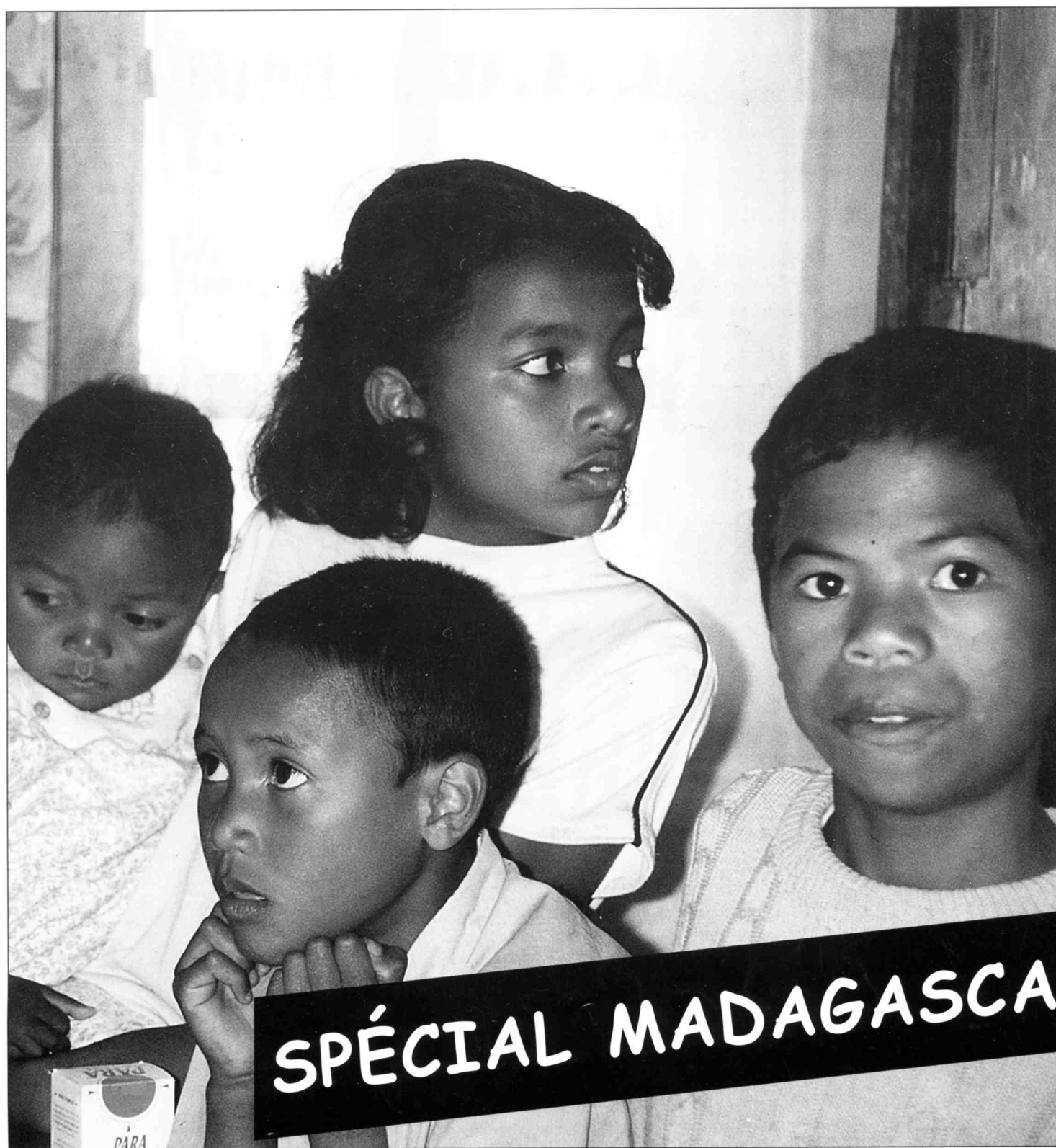


LES ENFANTS **ACTION** AVANT TOUT



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

MAI 2003 / N°41 / 3 €



SPÉCIAL MADAGASCAR

Editorial

ILS NE SONT PAS TOUS ASSIS AUTOUR DE LA MEME TABLE

ALORS ? ILS SONT REPARTIS AVEC UNE COLERE INEVITABLE

SANS JAMAIS PENSER AUX YEUX CLAIRS DES ENFANTS DES AUTRES PAREILS AUX LEURS

LES AVIONS ONT DECOLLE, LES TANKS ONT FONCE, ECRASE

LES BOMBES ONT FRAPPE LES MAUVAIS ? CE QU'ILS DISAIENT

SANS JAMAIS DISTINGUER LES LARMES DES ENFANTS PERDUS DANS DES CHAMPS SANS FLEURS

ENFANT D'IRAK, DU SOUDAN, DU RWANDA, DE PALESTINE, D'ISRAEL

ENFANT DES BIDONVILLES DE BOMBAY, ENFANT MAL AIME DE NOS BANLIEUES

RESTE INNOCENT, LE PLUS LONGTEMPS, N'ECOUTE PAS LES ADULTES QUI TE PARLENT DE FORCE, DE GUERRE

CELA FAIT 10 000 ANS QUE LES GUERRES N'ONT RIEN RESOLU

ENFANT DU MONDE, PARLE AVEC TON FRERE, TON VOISIN, TON COUSIN, ECOUTE CELUI QUI A MAL, OU QUI NE TE RESSEMBLE PAS,

TU ES NOTRE SEULE CHANCE POUR UN MONDE DIFFERENT.

G. B.

SONDAGE ONU

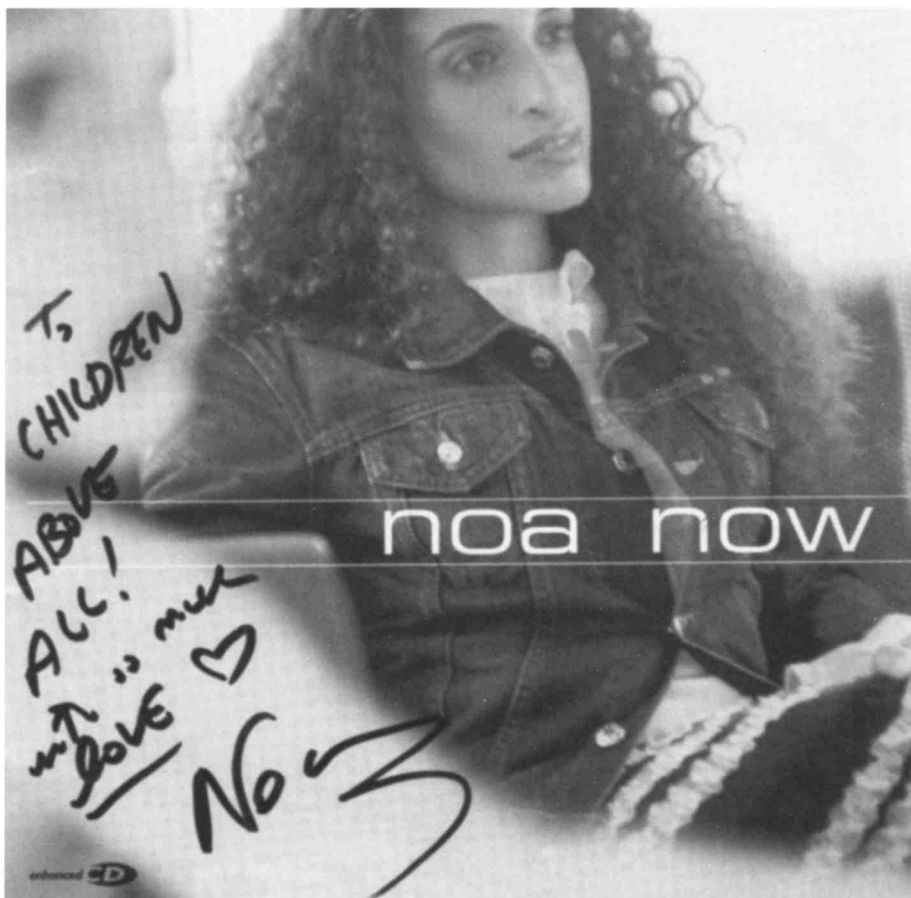
Le mois dernier, un sondage a été mené à l'échelle mondiale par l'ONU.

La question était :

"Veuillez, s'il-vous-plaît, donner honnêtement votre opinion sur d'éventuelles solutions à la pénurie de nourriture dans le reste du monde".

Le sondage fut un échec retentissant :

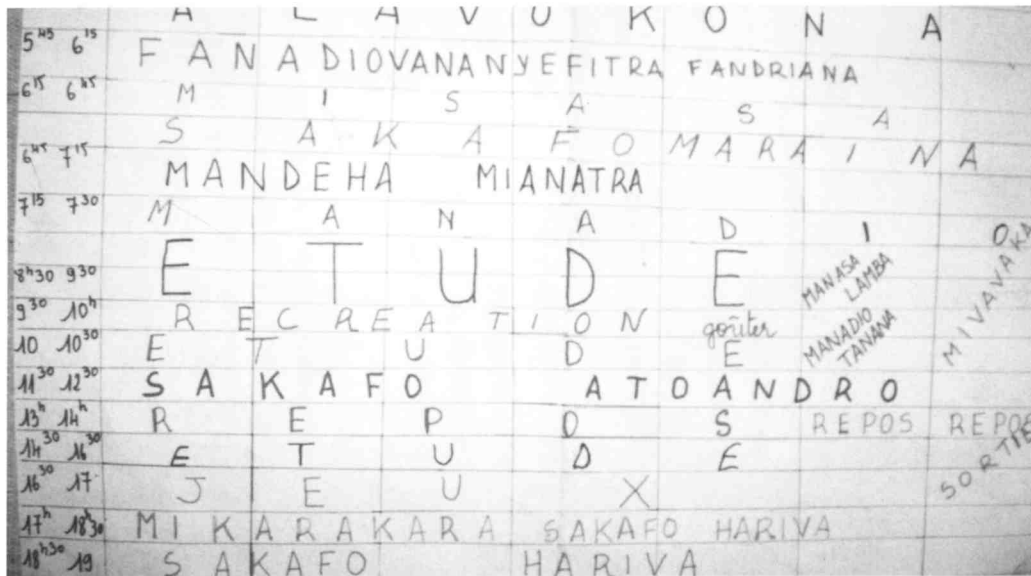
- **En Afrique**, personne ne comprit ce que signifiait "nourriture" ;
- **En Europe de l'Est**, personne ne comprit ce que signifiait "honnêtement" ;
- **En Europe de l'Ouest**, personne ne comprit ce que signifiait "pénurie" ;
- **En Chine**, personne ne comprit ce que signifiait "opinion" ;
- **Au Moyen-Orient**, personne ne comprit ce que signifiait "solution" ;
- **En Amérique du Sud**, personne ne comprit ce que signifiait "s'il-vous-plaît" ;
- **En Amérique du Nord**, personne ne comprit ce que signifiait "le reste du monde".



Responsable de la publication : Gérard BLAIS

Réalisation - Impression : Imprimerie JACQ / Saint-Brieuc / 02 96 78 61 61

VOYAGE A MADAGASCAR



Des représentantes de EAT Action à Madagascar

Geneviève et Marie (présidente et secrétaire de l'association EAT Adoption) se sont rendues du 10 au 19 octobre 2002 à Tananarive, en compagnie de deux familles qui allaient chercher leur enfant adopté accueilli au centre Ny Ankizy Aloha, Akany Avoko. Elles étaient également mandatées par EAT Action.

• **Jeudi 10 octobre**, nous sommes parties très tôt avec nos bagages cabine et 200 kg de fournitures scolaires, produits d'hygiène, insuline et produits médicaux. A l'arrivée nous sommes sorties les dernières de l'aéroport ! Heureusement Irénée (directrice de Ny Ankizy Aloha) nous attendait avec le minibus et elle nous emmène au centre de la Ligue pour la lecture de la bible qui est notre lieu d'hébergement.

• **Vendredi 11 octobre**, Hardy Wilkinson (directrice de Akany Avoko) et son mari

Steve étaient là dès 7 h 30 avec Maxime et Jonathan. A peine le temps de faire connaissance et nous voici partis pour Tananarive, voir le juge et l'avocate, puis l'assistante sociale de l'ambassade de France pour commencer la demande de visas pour les enfants, car tout doit être prêt pour repartir le vendredi suivant.

• **En fin de journée et le lendemain**, nous pourrions visiter le centre Akany Avoko et la maison Ny Ankizy Aloha.



Hardy Wilkinson et Irénée Horne

Akany Avoko est à une quinzaine de kilomètres de Tana (selon les embouteillages, c'est à 1 h 30 ou 2 heures de voiture). La route longe les rizières, on y croise piétons, fabricants de briques, taxis brousse, 4x4 et zébus. Akany Avoko est un centre de réinsertion qui accueille principalement des jeunes filles en placement judiciaire. En attendant leur jugement, elles peuvent poursuivre leur scolarité ou apprendre un métier (couture, coiffure, agriculture).

D'autres enfants sont en placement provisoire car leur famille ne peut pas subvenir à leurs besoins, certains sont sous tutelle du centre. Les plus grandes sont logées dans deux grandes maisons, les plus petites sont logées dans le bâtiment qui abrite aussi le réfectoire et l'infirmerie. Elles sont par chambres de 4 ou 5, sous la responsabilité d'éducatrices qui dorment sur place. Tout est propre, le sol en béton est même ciré. Plus loin, il y a la maison des familles du personnel du centre, les logements ont un coin cuisine et une pièce. En contre-bas, un jardin, un terrain de jeux, le bâtiment où les jeunes filles fabriquent du papier et la maison Ny Ankizy Aloha construite par EAT pour les petits.

Ny Ankizy Aloha héberge une douzaine d'enfants. Il y a une pièce pour les plus petits, chacun a son lit avec un mobile et une moustiquaire, une étagère avec une peluche, une boîte de lait et ses biberons. Les vêtements sont dans une commode, un tiroir pour chaque enfant. Les plus grands sont dans un dortoir, là aussi chacun a son lit et son tiroir à vêtements. Une petite pièce sert aux activités (modelage à partir de journaux mouillés, peinture, dessin, quelques jouets). Le bureau d'Irénée sert aussi à ranger les quelques livres dont les enfants prennent grand soin. A midi, les plus grands montent manger à Akany Avoko et des enfants du quartier, accueillis à la



Les familles adoptantes devant la maison NyAnkizy Aloha

journée, mangent au réfectoire de NAA. A l'extérieur, il y a un lavoir, un four solaire, des petites constructions en bois pour jouer à la marchande ou à la maîtresse. L'ensemble de la maison est aménagé modestement (Irénée a un peu peur que nous ne trouvions cela trop sommaire), mais on voit que cela a été bien pensé pour l'éveil et le confort des enfants.

• **Dimanche 13 octobre** après midi, nous attendons M. Ramanantsoa Manasé qui a téléphoné à Steve et Hardy qu'il passerait vers 15 heures. Nous avons discuté une heure avec lui. De tout, de la maison Andalinda 2 qui n'est pas finie, d'éducation, de politique, du fait qu'il est content de voir quelqu'un de l'association. Il est convenu que nous irons voir Andalinda le mercredi matin, que nous mangerons là-bas, et que l'après midi, nous irons voir Ma et Arline. Il se propose de nous emmener à Antsirabe (région agricole à 180 km : 3 heures aller et 3 heures retour en voiture). C'est tentant, mais on devra voir comment notre travail avance.

• **Mercredi 16 octobre**, départ vers 9 h 30 pour Andalinda avec Marie, Isabelle, Rémi et Jonathan, et Annette et Maxime.

Nous passons tout d'abord vers la paroisse protestante où se situe le centre de Ma et Arline pour avertir que nous viendrons cet après-midi (car normalement les enfants n'ont pas cours et Manasé n'a pu prévenir par téléphone car le téléphone ne fonctionnait pas). Dans la voiture, Manasé s'excuse maintes fois de ne pas avoir donné des nouvelles d'Andalinda, il est un homme très occupé, surtout il n'a pas de secrétaire et il est plus un homme d'action que d'écriture.

Il raconte qu'il passe à Andalinda au moins trois fois par semaine, en fait il joue le rôle de grand-père des enfants et sa femme de grand-mère. A Andalinda, il y a 13 enfants, les mêmes qu'il y a trois ans à peu près plus quelques autres. Il parle d'une enfant de 2 ans retrouvée sur le corps de sa mère. Une femme voulait la faire adopter, mais les gens du quartier sont venus trouver Manasé (car un des enfants de cette famille est déjà recueilli à Andalinda). En fait, dans cette maison, sont recueillis des enfants orphelins ou de père ou de mère ou des deux, mais il reste un membre de la famille qui s'engage à venir voir l'enfant une fois par trimestre. C'est Manasé qui décide de les prendre ou non (pas le juge).

Ces enfants vont à l'école publique à côté. Pour qu'ils soient acceptés, il a dû faire fabriquer les tables et bancs correspondants. Il est très fier car les enfants d'Andalinda sont les premiers de la classe car ils bénéficient d'un travail supplémentaire avec la répétitrice.

Manasé a parlé du personnel. Il y a une nouvelle directrice Mamy (ça veut dire Douce...), depuis 3 ans. L'ancienne s'est enfuie... Il parle aussi du maçon chargé de la construction d'Andalinda 2 en fin le même jour avec du matériel. Heureusement, Manasé avait fait stocker les tôles dans la salle à manger. . . Il parle aussi d'un "bienfaiteur suisse" qui s'était arrangé avec l'ancienne directrice et qui voulait "s'approprier Andalinda". La répétitrice en place alors, et encore actuellement, l'a prévenu. Il l'a renvoyé et prié d'aller porter son aide ailleurs.

Nous arrivons à Andalinda. Il fait très chaud. La répétitrice, la directrice et la cuisinière nous attendent. Nous visitons la maison. Il n'y a pas de portes entre les 3 chambres pour que ça soit "comme dans une famille". Il y a 3 chambres pour la répétitrice, la directrice et la cuisinière qui sont là en permanence. Nous voyons alors les enfants qui nous attendent de l'autre côté de la maison, séance photos, nous voyons la cuisine, la douche, les W.C. La deuxième maison : les murs et les séparations intérieures sont construites. Mais l'herbe a poussé. On voit qu'il ne s'est rien passé depuis un grand moment. Nous avons les explications de Manasé sur le fonctionnement du four solaire, du chauffe-eau solaire et le puits.

Puis nous rentrons pour manger avec eux. Manasé dit un mot officiel de bienvenue,

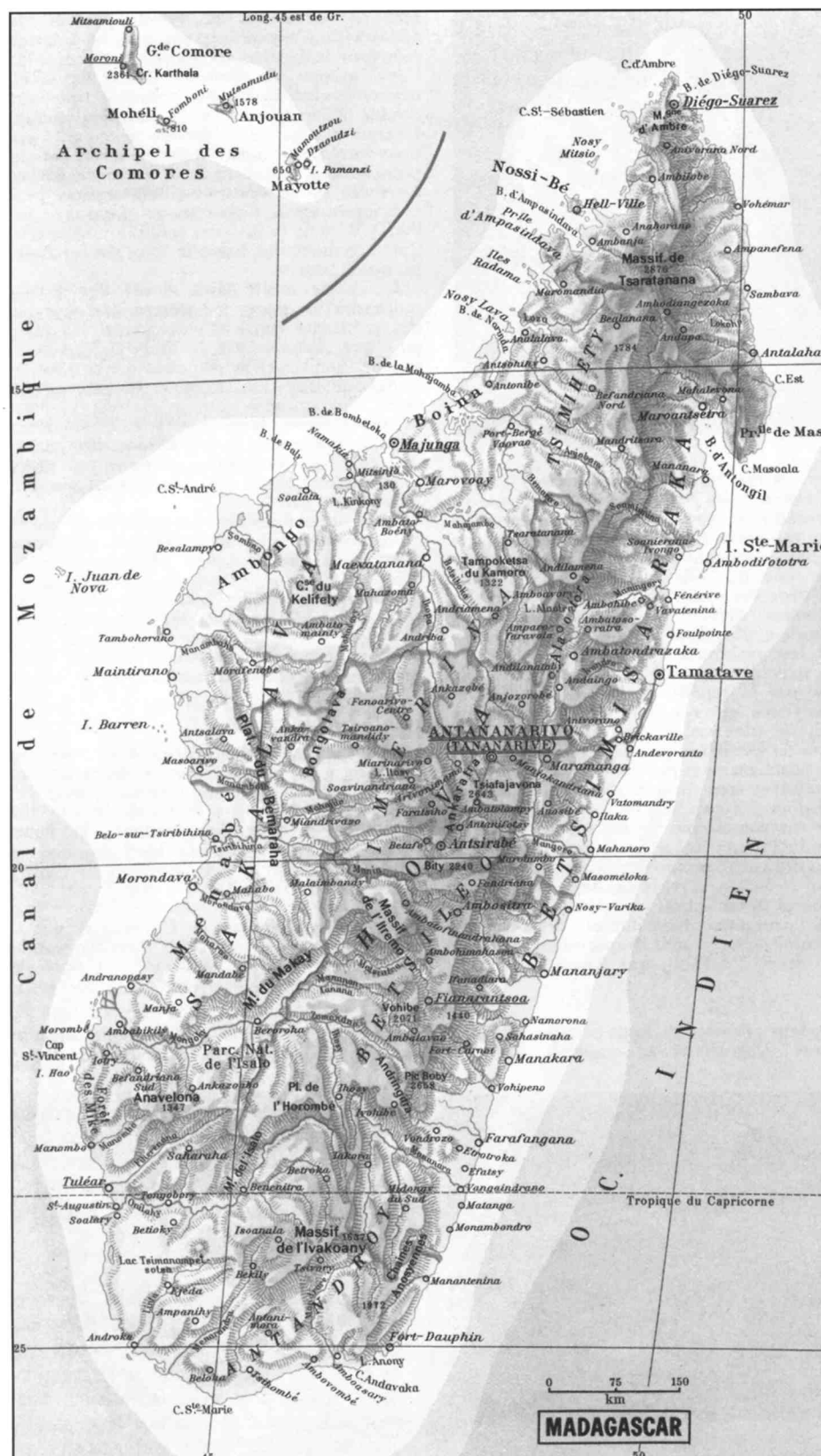
Suite page 6



L'intérieur de la maison NyAnkizy Aloha

FICHE D'IDENTITE DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR

Repoblika Malagasy



Code international : MDG

Superficie : 587 041 km²

Population : 13 700 000 h (Malgaches)

Densité : 23,4 h/km²

Capitale : Antananarivo (1 300 000 h.)

Langue officielle : malgache

Religions : chrétiens 51% (catholiques 26%, protestants 22,8%), croyances traditionnelles 47%, musulmans 1,7%

Fête nationale : 26 juin (fête de l'Indépendance, proclamée en 1960)

Monnaie :

franc malgache (MGF) (1 MGF = 100 centimes)

GOVERNEMENT ET ADMINISTRATION

Constitution : approuvée par référendum le 19 août 1992, elle institue la III^e République malgache et définit un État unitaire.

Institutions : un président de la République, élu pour 7 ans au suffrage universel direct, le Conseil suprême de la Révolution (19 nommés); un gouvernement dirigé par un Premier ministre, responsable devant l'Assemblée et le président du Conseil; une Assemblée nationale populaire (137 députés) élue pour 5 ans au suffrage universel.

Divisions administratives : 6 provinces.

EDUCATION ET SANTE

Alphabétisation : 67,5 % des adultes

Espérance de vie :

femmes : 57 ans, hommes : 54 ans.

Mortalité infantile : 115 %

REPARTITION DE LA POPULATION

Population urbaine : 21,9 %

Population rurale : 78,1 %

Croissance annuelle : 3,17 %

Composition : Malgaches 98,9 % (dont Merinas 26,6 %, Betsimisarakas 14,9 %, Betsileo 11,7 %, Tsimihety 7,4 %, Sakalawas 6,4 %, Antandroys 5,3 %),

Comoriens 0,3 %, Français 0,2 %, Indiens et Pakistanais 0,2 %

ECONOMIE

PNB : 2,81 milliards de dollars

PNB/h : 230 dollars

Importations : 844 936 millions de MGF

Exportations : 499 806 millions de MGF

Population active : agriculture 79,5 %, industrie, construction et transports 6,3 %, administration, défense et services 14,2 %

Partenaires commerciaux : France 34,5 %, Japon 8,9 %, Etats-Unis 7,9 %, Italie 4,6 %, Grande-Bretagne 3 %

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Chemin de fer : 883 km

Routes : 49 555 km

Aviation : 435,79 M de passagers-km

Marine marchande : 87 838 tpl

Radio : 2,15 M de récepteurs

Téléphone : 46 377 appareils

Télévision : 130 000 postes

Chaînes TV : 1 chaîne publique

Journaux : 5 titres (138 000 exemplaires)

parlant de l'association EAT. Je fais aussi un petit discours car, dit-il, "vous êtes la présidente". Il n'y a jamais aucun visiteur à part Manasé et sa famille. Ils sont très intimidés. Avant de manger, il y a une prière et un chant. Je vous donne le menu (ils ont été prévenus la veille à 20 h de notre visite). Entrée : purée de pommes de terre, carotte, thon et mayonnaise froide mélangés (super bon). Ensuite dés de tomates, riz rouge malgache, viande de zébu puis une banane en dessert.

Puis, à la fin du repas, nous remettons les fournitures scolaires et des produits d'hygiène (dentifrices, brosses à dents, peignes...). Nous faisons des photos pour le journal et pour les personnes, écoles et entreprises qui nous ont donné du matériel scolaire.

Chants, danses, remerciements... Manasé nous dit de revenir, je dis que l'association EAT continuera à aider, que des gens en France pensent à eux....

Ce que j'ai découvert, c'est que Manasé est complètement investi dans cette histoire et qu'il s'occupe presque quotidiennement d'Andalinda. Je pense qu'il était inquiet de notre venue car il n'avait pas donné de nouvelles écrites depuis longtemps. Il a vu à notre attitude que nous n'étions pas en contrôle mais en visite et je crois qu'il nous a fait pleinement confiance pour nous dire tout ce qu'il nous a confié. Il a insisté sur le partenariat.

Puis nous partons et passons à l'école publique où sont scolarisés les enfants. Il y a 250 enfants en cinq classes et seulement trois salles, alors certains ont école le matin et les autres l'après-midi. Il y a un nouveau bâtiment mais pas de bancs, donc ils ne peuvent pas s'en servir encore. Les enfants se rassemblent et nous avons droit à des chants (hymne national) et danses. Je les remercie d'accepter les enfants

d'Andalinda. Après leur scolarité, les plus grandes des filles d'Andalinda iront au centre d'apprentissage de la femme de Manasé.

Puis nous reprenons la voiture pour aller au centre de Ma et Arline, situé dans la même banlieue de Tana.

Nous voyons seulement Arline ; la plupart des enfants sont partis car ils n'ont pas classe le mercredi après-midi, en plus nous avons du retard sur l'horaire.

Nous pénétrons dans la salle de classe. Arline dit un petit mot, moi aussi. Nous donnons le matériel scolaire. Les enfants nous remercient par des chants dont un religieux (Jésus est bon pour moi) ; effectivement la plupart des aides sont apportées par les églises, qu'elles soient catholiques ou protestantes. Puis les enfants sont libérés pour retourner chez eux.

Nous visitons la cuisine où sont préparés les cent repas, donnés trois fois par jour : le matin riz, le midi riz, légumes, viande. Il y a trois femmes du comité des mères qui se relaient dans la journée, deux cuisinières et un magasinier.

Arline vient tous les jours ; elle est bénévole. En fait elle est institutrice ailleurs. Ma est bénévole aussi, elle fait le travail de gestion et a un travail régulier ailleurs. En fait ici, c'est un lieu de soutien scolaire. Il y a une institutrice en permanence pour ceux qui ne sont pas scolarisés. Pour ceux qui sont en primaire, et qui vont à l'école publique voisine soit le matin, soit l'après-midi, le soutien scolaire est fait ici l'autre partie de la journée. Pour ceux qui sont au collège (CEG), le soutien scolaire a lieu durant le temps de midi.

En fait nous payons trimestriellement pour les repas et annuellement une somme pour l'écologie, c'est-à-dire les frais de scolarité ou d'inscription des enfants dans les écoles



Mamy la directrice, la répétitrice, M. Manase, Geneviève Vial.

voisines.

Dans les locaux de la paroisse, il y a aussi un dispensaire tenu par l'église où les enfants peuvent être soignés.

Retour avec Manasé dans son 4X4 jusqu'à La Ligue, puis jusqu'à Akany Avoko, car il veut nous inviter, Marie et moi, le jeudi soir et voir si cela ne bouleversera pas notre planning. Nous n'irons finalement pas à Antsirabe, comme il nous l'avait proposé, car nous avons encore à faire du travail avec Hardy et Irénée.

A NyAnkizy Aloha et Akany Avoko, les grandes filles nous attendent pour une fête en l'honneur du départ de Jonathan et Maxime et de l'association. Avec Marie, nous avons dit à Hardy que nous paierions les frais de la fête. Danses (traditionnelles et même modernes préparées pour le mariage d'Irénée et Tsyri), chants, orchestre.

Repas : chocolat à l'eau ou thé léger, manioc, beignets de riz, gâteau, il y a même un petit pot de glace Tiko pour chacun (c'est un dessert très apprécié et les enfants n'en ont que lors de fêtes).

C'est une fête très émouvante mais joyeuse, pleine de vie. Il y a tous les enfants de NyAnkizy Aloha, le personnel et les grandes filles de Akany Avoko, bien sûr Steve et Hardy, Irénée, Isabelle, Rémi et Jonathan, Annette et Maxime. Une jeune fille parle au nom de toutes pour nous souhaiter un bon retour et une vie heureuse à Jonathan et à Maxime. Puis la soirée se termine et nous rentrons à La Ligue car pour ceux de Akany Avoko le réveil est à 5 h 30 pour les cuisinières et 6 h pour les filles.

• **Jeudi 17 octobre après-midi**, Marie et moi, allons acheter l'artisanat qui nous manque. Nous finissons relativement vite, ce qui nous laisse beaucoup de temps avant notre rendez-vous avec Manasé qui vient nous chercher à 3 heures. Nous passons alors de l'autre côté des boutiques en cher-



Andalinda 2 non terminé



Steve et Hardy Wilkinson et les enfants de centre.

chant un petit coin d'herbe tranquille pour y passer une heure. C'est alors que nous découvrons que, derrière les boutiques, il y a une rangée de maisons côte à côte, minuscules, une pièce de 2 m sur 3 m environ, en terre battue, sans électricité, sans eau où loge toute une famille. Manasé nous dira plus tard que plus de 50 % de la population malgache vit dans ces conditions avec un seul repas de riz dans la journée. 1kg de riz vaut 2 800 fmg, soit 2,8 de nos francs d'avant l'euro (pendant la crise il est monté à 3500 fmg), et les gens dont il nous parle gagnent parfois seulement 1 500 fmg à 1 750 fmg par jour pour nourrir leur famille alors que le minimum officiel est à 200 000 fmg mensuels. Ils peuvent avec leur salaire de la journée acheter deux mesures de riz, une pour partager le soir avec la famille et l'autre pour le lendemain au cas où ils ne trouvent pas de travail ce jour-là (la mesure, c'est avec une boîte vide de lait concentré).

Nous retrouvons ensuite Manasé qui nous conduit au centre Akanintsoa (centre du bon accueil) dirigé par sa femme. Elle accueille là 50 à 80 jeunes filles de familles pauvres (celles qui n'ont qu'un repas par jour). Elles y suivent un enseignement général et aussi comment faire du papier traditionnel antémoro (papier en fibres de penisetum pilé dans un seau d'eau, étalé sur une toile tendue sur un cadre, où les jeunes filles disposent des pétales de fleurs, qui sert à faire des albums photos, du papier à lettre, du papier cadeau...). Il faut deux ans de formation (elles apprennent aussi à cultiver les plantes pour avoir des fleurs fraîches toute l'année et s'installer comme artisan). Les jeunes filles mangent donc ici à midi. Leur emploi du temps est affiché. La pyramide des âges est affichée aussi, la majorité est née en 1987, elles ont 15 ans.

Ensuite nous allons jusqu'à la maison de Manasé. Manasé a quatre enfants. Nous rencontrerons son fils le plus jeune

(sismologue) et sa fille (biologiste en culture cellulaire) au repas du soir. Manasé nous fait visiter son bureau. Il fait partie d'une association H.A.J.A (ce qui signifie la technologie appropriée, l'énergie solaire et la protection de la vie), il a un collègue agronome comme lui et un financier. Pendant la crise, ils avaient mis au point (à la demande des églises dans lesquelles il semble très impliqué) une ration alimentaire minimum à base de légumes et ils ont encouragé les gens à cultiver ces légumes car cela poussait plus vite que le riz qui est l'alimentation de base des malgaches et c'était moins cher. Il cultive des arbres sur son terrain pour expérimenter leurs conditions de culture et de multiplication, des arbres européens et des arbres tropicaux. Il veut développer des pépinières locales car les paysans n'ont pas les moyens de venir chercher des plants à Tana et les plants ne résistent guère au voyage. Il met aussi au point des prototypes (four solaire, chauffe-eau solaire, pompe aspirante/foulante pour l'eau, pompe à air chaud solaire, séchoir à gaz pour les poissons ou

les fruits). Son objectif est de mettre au point du matériel facile à construire (tout est fait en matériaux de récupération), que des jeunes se forment à leur construction, pour ensuite s'établir comme artisans et que les paysans puissent les acheter à pas cher puis s'en servir, sans risque de panne, pour mieux valoriser leur production (surplus de pêches, surplus de leeches ou de bananes). Il a installé tout un bâtiment avec alimentation en air chauffé au solaire, il y a une salle de découpe des fruits, une salle de préséchage puis le séchoir proprement dit pour lequel il y a tout un programme de positionnement des clayettes (obtenir un séchage homogène et optimum malgré une source unique de chauffage qui est une simple rampe à gaz dans le bas du séchoir).

Il s'intéresse beaucoup à l'éducation. Il y a 60 % de la population malgache qui a moins de 18 ans, beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école faute de moyens (frais de scolarisation, tablier et fournitures à acheter, travail avec les parents). Il commence à faire des jouets en bois (puzzles et jeux de formes) pour l'éveil des pré-scolaires puisque rien n'est prévu en province pour eux. Là aussi le même principe : former des jeunes à la menuiserie et que ce matériel scolaire puisse être accessible financièrement.

Ensuite, nous prenons l'apéritif dans sa maison. Au choix : fanta, eau ou coca et bien sûr il nous fait goûter ses essais de fruits séchés. Marie et moi, nous nous régalons. Nous passons à table où nous dégustons une délicieuse salade d'avocat et une quiche au thon.... Puis nous dégustons une salade de fruits succulente.

Nous rentrons le soir complètement fourbues, en espérant une grasse matinée le lendemain. Erreur ! Annette nous attend pour nous dire un message de Hardy : nous devons être à 9 heures demain à Akany Avoko, car la Ministre de la Justice a annoncé sa visite.



Andalinda 1

• **Vendredi 18 octobre**, Marie et moi, montons à pied à Akany Avoko (1,5 km, Marie a fait beaucoup de rééducation). Nous trouvons tout le monde en attente. Finalement, la Ministre n'arrivera qu'à 11 h 40 (nous pensons à nos valises à faire, à l'artisanat à emballer) précédée par son service d'ordre et accompagnée par de nombreuses personnes. Il y a là entre autres, l'ancienne juge des tutelles (qui deviendra peut-être la conseillère de la Ministre...) et la nouvelle juge des Tutelles. Nous en profitons pour avoir quelques minutes d'entretien avec cette dernière. Elle nous explique les ordonnances de placement provisoire pour les enfants dont les parents ne peuvent pas s'occuper, les ordonnances de placement judiciaire pour les jeunes qui sont accusés de délits, et les ordonnances de tutelles pour les enfants abandonnés. Hardy fait un discours en malgache, la Ministre s'adresse aux jeunes filles en malgache, leur disant que leur vie a peut-être mal débuté mais qu'il faut qu'elles profitent de leur passage ici pour s'éduquer, elles qui seront les futures mères de la nation. A la fin de cette cérémonie, où une jeune fille du Centre a parlé au nom des autres, et où trois enfants ont récité quelque chose qui faisait sourire l'assemblée, Hardy a présenté l'association EAT comme une association qui aide depuis de nombreuses années et très fidèle dans son soutien. J'ai donc eu l'honneur de dire quelques mots à la Ministre et de lui remettre une présentation de l'association. Puis la ministre a visité l'étage supérieur où sont les chambres des filles. Et Hardy a présenté

ensuite tout son staff. La ministre m'a fait la bise ainsi qu'à Marie.

Voilà, nous avons essayé de représenter au mieux les deux associations Adoption et Action. Nous avons souvent changé de casquette, en pensant chaque fois à vous tous qui êtes là avec nous.

Je crois que les parents ont apprécié d'être accompagnés et disent qu'ils ont fait

beaucoup de choses grâce à nous (les suivants devront bien y aller seuls, c'est pourquoi nous avons essayé de noter plein de choses). Quant à nous, Marie et moi, nous avons le sentiment d'avoir bien travaillé, nous nous sommes bien complétées. Je suis heureuse d'avoir pu faire la connaissance de tous ces gens, et n'oublie pas d'associer Jeannette et Gérard qui ont initialisé tout cela.

Geneviève et Marie



Andalinda : la remise des fournitures scolaires et des produits d'hygiène.

Marguerite RAZAFINIRINA / Marie-Arline RASOARIMALALA
Responsables de œuvres sociales
101 ANTANANARIVO - MADAGASCAR

Analamahitsy, le 29 janvier 2003
à l'association LES ENFANTS AVANT TOUT (Action)
c/o du Dr Gérard BLAIS



Chers membres,

Nous avons bien reçu le virement bancaire d'un montant de 732 euros pour l'assistance alimentaire du 1^{er} trimestre 2003 (janvier à mars 2003). Merci infiniment pour le fidèle et sincère soutien.

La vie au Centre continue. Le 2^e trimestre a commencé le 13 janvier 2003.

Viviane, une des élèves parrainée par votre association en classe de 1^{re}, a subi une intervention chirurgicale au 30/12/02, suite d'une appendicite. Actuellement elle va bien et a déjà repris ses cours.

Aussi, nous vous prions de nous donner des nouvelles de Jeannette. Nous espérons que l'état de sa santé s'améliore.

Nos meilleures salutations avec nos profondes gratitude.

Ma & Arline

HAÏTI AUJOURD'HUI

14 mars 2003

Je dédie ces lignes à tous ceux qui m'interrogent sur les raisons de ma présence en Haïti. Tout d'abord, les Haïtiens sont des gens gentils, travailleurs, très dignes dans leur grande pauvreté, mais dont le malheur est d'être nés noirs dans le pays considéré comme l'un des plus pauvres. Et je fais mienne la citation d'Anne-Marie, bénévole en Haïti, la citation extraite du livre de Patrick Woog de cavaillon à kavyon. "Ce pays qui prend plein de coups dans la gueule, et qui ne veut pas crever nous mouille les yeux et nous pince si fort le cœur que nous en tombons définitivement amoureux".

Il est bien difficile de faire le point sur la situation en Haïti, car les informations sont très mouvantes. Quoi qu'il en soit, depuis novembre, la situation s'aggrave de jour en jour, la vie sociale et économique est marquée par différents mouvements sociaux et ceci dans tous les secteurs, mais les principales revendications touchent l'insécurité et la vie chère (certains professeurs du public ne seraient pas payés depuis 54 mois).

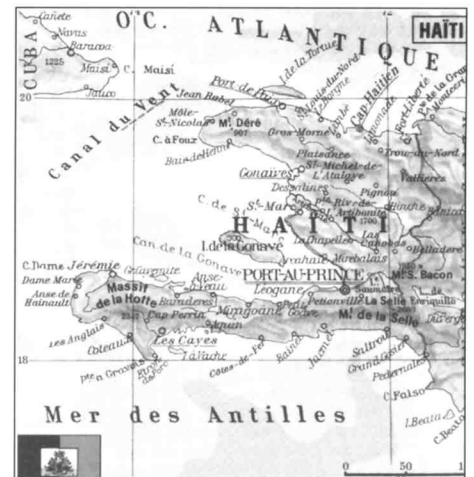
Le mois de janvier a connu beaucoup de grèves (il y en a encore au moins une par semaine actuellement), ce qui paralyse la vie du pays. Janvier a été une période d'insécurité (de nombreux morts ont été retrouvés dans les rues).

Ces manifestations, règlements de compte, trouvent leurs origines dans des conflits politiques et dans la dévaluation de la monnaie locale (la gourde). Avant novembre, le dollar US ou l'Euro s'échangeaient à 25-30 gourdes.

	Nov./déc.	début janv.	fév. / mars
1 gallon carburant (3 litres)	45 gourdes	85 gourdes	135 gourdes
1 gallon de pétrole	30 gourdes	60 gourdes	95 gourdes
1 sac de sucre de 50 kg	800 gourdes	950 gourdes	1 100 gourdes
1 gallon huile de cuisine (3 litres)	85 gourdes	140 gourdes	225 gourdes
1 petite boîte de lait	10 gourdes	12 gourdes	15 gourdes
1 pain baguette	10 gourdes	12 gourdes	15 gourdes
Tap-tap	3 gourdes	5 gourdes	7 et 10 gourdes
1 sac de ciment	175 gourdes	225 gourdes	270 gourdes
1 camion d'eau	800 gourdes	1 100 gourdes	1 500 gourdes
1 sac de riz de 50 kg	700 gourdes	800 gourdes	1 100 gourdes



Une vue de la capitale, Port-au-Prince



Le 14 mars 42 gourdes. Le coût de la vie a beaucoup augmenté, comme l'indique le tableau ci-contre.

Face à différentes pressions d'associations, le gouvernement a accepté de renégocier le salaire minimum journalier qui était de 36 gourdes à 70 gourdes aujourd'hui. Mais que faire avec 70 gourdes (1,50 euro) pour faire vivre sa famille et quel qu'en soit le nombre ? Dans ces conditions, beaucoup de familles ne pourront plus envoyer leurs enfants à l'école puisque les prix des transports ont doublé.

Les gens vont au strict minimum et la vie économique est paralysée (le sac de ciment est passé depuis janvier de 175 gourdes à 270 gourdes. Les chantiers ferment).

L'électricité à Port-au-Prince est servie, par 24 h, de 15 minutes à 2 h 30 et encore pas tous les jours.

L'eau servie deux fois par semaine ne l'est plus depuis janvier que trois fois par mois.

Il faut aussi acheter un camion d'eau. Hier il fallait 800 gourdes, maintenant 1 500 gourdes.

Une voisine, secrétaire dans une grande entreprise de vente de matériaux en construction, me disait que son employeur envisageait de fermer le magasin, ce qui ne s'est jamais fait en 30 ans qu'elle y travaille.

Les familles, les responsables d'orphelinats, les directeurs d'écoles (qui servaient un semblant de repas à la cantine) se trouvent dans un grand désarroi. Que faire ?

Les demandes d'aides sont très nombreuses, notamment de femmes seules, veuves, veufs avec enfants en bas âge, familles nombreuses dont le père est sans travail.

Aussi, à toutes les marraines, tous les parrains, amis, donateurs, de grand cœur merci pour ce que vous faites et ferez pour ces familles, ces enfants qui comptent beaucoup sur vous car nous sommes leurs raisons d'espérer.

Jacques Lemaître
Notre correspondant à Haïti

CONGO

Dernières nouvelles...

Depuis le dernier journal et surtout depuis octobre 2002, EAT, en cohésion avec le comité de gestion du centre de rééducation fonctionnelle de Brazzaville, a beaucoup travaillé. Là-bas, il avait été décidé d'organiser une fête à Noël 2002 pour les handicapés et de regrouper la remise des appareils orthopédiques. Et ce sont cinq tricycles à 2 500 F pièce, des chaussures, des orthèses pour 2 630 F... qui ont été donnés. Un animateur jouait de la musique, du riz a été distribué. Les autorités ont été invitées, des T-shirts au sigle EAT imprimés, banderoles, tracts... Une K7 vidéo a été tournée, dupliquée en France, et remise à chaque délégation où chaque parrain peut la visionner. Les images sont parfois dures à supporter, mais on se rend mieux compte de l'action d'EAT là-bas.

Depuis, une deuxième K7 vidéo a été tournée. Elle met l'accent sur la pauvreté des moyens de travail du centre et sur les besoins, en particulier, d'un centre d'hébergement. Le projet sera peut-être discuté en 2004.

Quand on considère la lourdeur des handicaps de ces enfants ou jeunes adultes, on est étonné de constater comment la petite aide d'EAT peut changer leur vie ou l'améliorer (voir les photos).

- EAT a également financé pour 1 920 F la formation du personnel de rééducation.
- EAT s'est aussi penché sur le soutien scolaire aux enfants de femmes aveugles à hauteur de 2 420 F.
- Des enfants (trois) avaient besoin d'un traitement pré et post-opératoire. C'est fait, pour 2 100 F.
- Des enfants infirmes moteurs cérébraux ont également pu être soignés et appareillés pour un coût de 2 500 F.
- Deux machines à coudre, à 750 F pièce, ont pu être fournies...
- Mikembo Ulrich pourra désormais, grâce à EAT, marcher sur deux jambes. Nous venons de financer pour 3 130 F l'achat d'une prothèse fémorale à ce jeune handicapé adulte.

Tous vous disent merci.

Beaucoup de projets pour 2003 sont arrivés. Ils commencent à être financés en avril. Toutes les factures sont arrivées fin mars.



Moulolo David a reçu son tricycle à Noël 2002...



Une vue du centre pendant la fête du 24 décembre 2002.

Parrains, soyez rassurés, là-bas et ici nous faisons travailler vos dons en toute transparence. Nous comptons sur vous.

Autre information importante. Anne Réhel laisse la responsabilité de l'Action EAT Congo à Christian L'Humeau. Le temps de passer la main, elle travaillera encore un peu à cette Action. Merci à tous ceux qui l'ont soutenue pendant ces 12 années.



... ainsi que M. Balabankazi

Sœurs de Saint-Joseph de Cluny
Sœur Claire Couet
BP 2946 Brazzaville

à Mme Réhel

Les Enfants Avant Tout

Brazzaville,
le 21 novembre 2002

Ici, la rentrée s'est bien passée malgré un contexte toujours difficile : guerre dans le Pool, populations en déroute qui ne peuvent entrer dans Brazzaville qu'à condition de ne rien porter comme bagages, même pas un petit sac ! Arrivés là, ils doivent chercher à loger chez leur famille si elle existe (il y a très peu de sites humanitaires et ils se trouvent à la périphérie de Brazzaville, par discrétion). C'est ainsi qu'ils sont entassés dans des maisons trop petites pour abriter tant de monde. Ceux qui les reçoivent ont aussi du mal à subsister (salaires payés épisodiquement, cherté de la vie...)

Les gens continuent de souffrir par la volonté de qui ? C'est incroyable : les villages qui avaient été repeuplés, où les gens avaient essayé de repartir à zéro, ont été à nouveau vidés de leurs habitants, attaqués, pillés par les militaires de la force publique et les bandits de tous poils (Linzolo, Nganga-Lingolo, Voka, Kindamba, Kinkala...). Le Père Guth, spiritain, a été enlevé en avril 2002 et maltraité pour mourir en août 2002. Comme c'est bizarre ! Jusque-là il était impossible de le délivrer puis, après sa mort, les militaires ont pu y aller avec un prêtre pour exhumers ses restes !

Nous continuons de vivre sur un brasier sans trop savoir de quoi demain sera fait. Je pense souvent aux enfants de l'intérieur qui n'ont pas accès à l'école depuis 1997... Les politiques ne s'en préoccupent guère, sauf quand ils sont interpellés par RFI ou quelque média étranger. A ce moment-là ils versent quelques larmes de crocodiles ou bien, comme les petits enfants qui disent que "c'est l'autre", ils accusent le colonisateur qui serait à la source de tous leurs problèmes. L'Afrique n'est pas gâtée dans ses gouvernants et politiques (cf. Côte d'Ivoire, Soudan, Nigéria, Centrafrique, RDC, Rwanda, Burundi et j'en passe...). Tous, ils cherchent l'argent et le pouvoir à n'importe quel prix. Remarquez : Talleyrand disait déjà que la vie n'avait pas de valeur aux yeux des politiques. Ces gens-là ont fait des petits !

Avec les ravages de la guerre, du palu, du sida, nombreux sont les enfants orphelins. A l'école, nous supportons les frais de 43 orphelins, sans compter les familles en difficulté. L'ensemble des "réductions" représente environ 10 000 euros. Si votre association peut encore nous aider, cela nous soulagera beaucoup.

Sœur Claire Couet

PS. Comme l'an passé, je verserai 5 à 6 000 F en janvier. Anne



Enfant EKOLAKA recevant ses appareils des mains de Mme la Directrice de cabinet de Mme la Ministre des Affaires Sociales



Le Comité de Gestion EAT à Brazzaville



Le responsable de l'atelier des jeunes handicapés recevant les machines à coudre

RWANDA

ORPHELINAT DE NYUNDO

BILAN PROVISoire ACTIONS / PROJETS

Avril 2002

EFFECTIFS

Hausse modérée de l'effectif global (+22), avec baisse des plus jeunes 0-5 ans (102 contre 113) et augmentation importante des plus de 13 ans (197 contre 110).

INFRASTRUCTURES

Grande précarité générale. La tranche des 0-5 ans, enfants plus fragiles et toujours présents dans l'orphelinat, est celle qui nous apparaît nécessiter les travaux les plus urgents. Nous ne sommes pas loin d'une situation en camp de réfugiés.

Si l'alimentation, la protection, la surveillance médicale, en particulier les vaccinations sont assurées, un gros problème persiste dans l'adduction d'eau et l'assainissement. L'état général des chambres, matelas, lits, peinture est médiocre.

ACTIONS IMMÉDIATES

Grâce à la somme dont nous disposions, nous avons pu d'emblée engager quelques améliorations :

- **Matelas** : plus de cent matelas ont été commandés, adaptés aux lits et couchages des petits. Ils doivent suffire à équiper toutes les chambres de la jeune classe.
- **Peinture** : achat de peinture mur et sols, qui devra être mise en œuvre par Twizere, l'homme de main d'Athanasie.
- **Moustiquaires** : achat de rouleaux de moustiquaires permettant d'équiper les fenêtres des chambres dont aucune n'est hermétique aux moustiques
- **Lits** : achat de bois pour la confection de bannettes permettant de surélever les matelas des plus grands

INSTALLATION SANITAIRE

Elle est totalement inutilisable. Les chambres des enfants n'ont aucune arrivée d'eau et les sanitaires, situés au fond de l'aile, contigus de la dernière chambre, sont bouchés ou cassés.

Nous avons rencontré sur place un plombier et fait établir un devis. La réparation des sanitaires semble assez simple. L'adduction d'eau et l'assainissement sont réalisables pour un devis global de 3 200 euros (chiffres 2002)

Le complément logique est l'installation de panneaux solaires, devis établi à 4 200 euros.

PROJETS

À plus long terme, il apparaît que le problème de la formation professionnelle des adolescents est fondamental.

Dans ce sens, a été étudiée l'installation d'un poulailler, sous le contrôle d'un technicien avicole. Le projet est chiffré (le technicien s'est rendu sur place) mais actuellement en suspens.

D'autres voies doivent être étudiées en adéquation avec le marché local de l'emploi.

AVRIL 2003

Informations recueillies lors de notre dernier échange téléphonique avec Athanasie.

- Les matelas sont en place, la peinture est presque étalée.

- Les moustiquaires ? Les bannettes ?
- La plomberie n'a pas été réalisée, l'alimentation en eau étant précaire. Les sommes expédiées ont été utilisées, très sûrement, mais à d'autres fins.
- Un bâtiment a été construit par une association hollandaise et abrite une menuiserie.

Les demandes d'Athanasie sont :

- un appareillage pour fabriquer du savon
- un bâtiment pour les vaches.

COMMENTAIRES

Comment orienter l'action d'EAT à Nyundo ?

Le passage de la famille Gougouillat tombe à pic pour refaire le point sur les nécessités. En fonction de leurs constats, des lignes vont se dessiner. Elles seront peut-être semblables à celles qui sont retenues (plomberie-formation) ou différentes.

Deux pierres sur le chemin

Du matin, parfois glacé, jusqu'au soir endeuillé
Deux enfants, l'un contre l'autre serrés, attendent
Assis sur la terre rouge, le regard fermé
Que quelque chose arrive, ou bien que tout cesse

Tout le monde les connaît, personne ne s'arrête
Chacun des passants ne voit plus, ne pense plus
Et marche très vite dans un silence voulu :
Le salut est à ce prix, toujours avancer

Deux orphelins de plus, aveugles d'avoir trop vu
Deux enfants de trop, qui ne comptent plus
Deux ombres sans ombre, au soleil rwandais
Deux ames fugitives transparentes, perdues à jamais

Deux pierres sur le chemin

Athanasie les a vus, s'est arrêtée, a pris leur main,
très doucement
Leur a chanté une comptine, les a emmenés dans sa
grande maison

GB



DERNIÈRES NOUVELLES DE NYUNDO (18 janvier 2003)

J'ai eu Athanasie au téléphone, elle me demande de vous transmettre son bonjour et toujours ses remerciements.

Elle va bien compte tenu de ses immenses soucis. Elle a beaucoup de bébés. Heureusement, elle a quelques vaches et leur lait est donné aux enfants, mais elle va bientôt manquer de lait en poudre. Elle a recommencé l'élevage des cochons.

Elle a des soucis avec le paiement des scolarités. Un directeur ne voulait plus garder les enfants qui n'ont pas payé. Elle a réussi à le faire patienter. Les enfants travaillent bien, elle est contente des résultats. Elle vous embrasse.

Marie-Louise

TOURNEE DE LA SOLIDARITE

"Les enfants pour les enfants" en collaboration avec "Les enfants avant tout"

CLAIR DE LUNE

présente
TERRE DE LIBERTE

Mise en scène : Alain et Jeanne Quellec



OBJECTIF

Associer 2 000 enfants de l'Ouest de la France (six départements) dans une grande chaîne de solidarité visant à financer des chauffe-eaux solaires pour l'orphelinat de Nyundo au Rwanda.

LE PRINCIPE

Clair de Lune crée le spectacle "Terre de liberté". Celui-ci est entièrement financé par des annonceurs partenaires. La création est ensuite présentée dans une quinzaine de villes de l'Ouest de la France. L'entrée au spectacle est libre pour tous.

COMMENT RECOLTER DE L'ARGENT POUR L'ORPHELINAT DE NYUNDO AU RWANDA ?

Avant le spectacle : les enfants des écoles, les conseils municipaux jeunes... organisent une opération solidaire et remettent l'argent officiellement à la fin du spectacle.

A la fin de la représentation : dans une urne, le public en toute liberté, remet l'argent qu'il souhaite à l'attention des enfants du Rwanda.

Autour du spectacle "terre de liberté"

L'histoire (inventée par les enfants)

Anna est une enfant bien solitaire. Ses parents, ses professeurs, ses camarades d'école, personne ne l'aime. Un jour, elle décide de fuir et se réfugie à l'autre bout du village chez Koulmia, une vieille voyante dont tout le monde se méfie. Celle-ci l'accueille et lui propose de pénétrer dans la bulle du bonheur et des libertés qui ne produit ses bienfaits que si on en trouve la clé !

Si la quête de la clé de la liberté est l'occasion de rencontrer divers peuples de la terre, c'est aussi un excellent moyen de parler des enfants, victimes de l'oppression sous toutes ses formes.

- Direction musicale : Jeanne Quellec • Clavier : Mona Renault • Guitare : Jean-Yves Lescop
- Sur scène : 30 comédiens de 7 à 20 ans. • Régie son : Gaël JANYK • Régie lumière : Yann LE GUILLOU

Soyez un maillon de la chaîne de solidarité !

Vous les enfants des conseils municipaux jeunes, des écoles, des collèges, organisez une opération solidaire (bol de riz, vente de gâteaux, de fleurs, etc.)

Vous les adultes des mairies, des centres culturels, mettez gracieusement vos salles à disposition, aidez-nous à promouvoir Terre de Liberté.

Vous les anciens des maisons de retraite, des clubs du 3^e âge, mettez votre savoir et vos compétences au service du projet.

Toutes générations confondues, nous ferons reculer la misère

Placé sous la présidence d'honneur d'Yves Duteil, ce spectacle est parrainé par :

Hugues Auffray (chanteur)	Colette Vlérick (écrivain)
J.-François Coatmeur (écrivain)	Robert Algranti (photographe)
Roland Jourdain (navigateur)	Hervé Bellec (Écrivain)

Contact : Odile Lamour - 5, Hent Mazou - 29840 Porspoder - Tél./Fax 02 98 89 50 76

Avec le concours de

La Région Bretagne / Le Conseil général du Finistère / La Ville de Saint-Renan / Le Pays d'Iroise / France 3 Ouest / Bijouterie-Horlogerie Nicole Castelain / Crédit Agricole / Tv Breizh / France Bleu Breizh Izel / Groupama.

Prévisions des prochains spectacles

Fouesnant 24 mai 2003 - Brest 14 juin 2003 - Rennes 11 octobre 2003 - Loudéac 24 janvier 2004 -

Autres dates (lieux non connus) : 15/11/2003-13/12/2003 - 28/02/2004 - 20/03/2004 - 06/2004

BOLIVIE

Le Centre de Formation de Timusi

Timusi, le 28 janvier 2003

Chers amis,

Je vous remercie pour l'aide que vous nous avez apportée en 2002. Cela nous a permis de remettre en état le centre de formation de Timusi et de pouvoir lui redonner sa fonction de formation des habitants de la vallée.

Je vous joins les comptes de la gestion 2002 ainsi que des photos que j'ai prises au cours de différents stages de formation dans le centre.

Nous avons axé notre formation sur la micro-entreprise. Nous souhaitons effectivement que les gens de la vallée arrivent à se prendre en charge. C'est-à-dire que la solution à leurs problèmes passe d'abord par leur travail et leur organisation ou groupes de travail (micro-entreprise). Grâce à la remise en état du centre de formation, nous avons pu former les femmes et/ou jeunes filles à un travail de tricot. Les hommes ont pu avoir trois stages de formation sur la micro-entreprise. En décembre, nous avons pu réaliser une micro-entreprise de trois jours avec la production de charcuterie et sa commercialisation. Nous avons pu leur donner une formation pratique et ainsi leur démontrer que les micro-entreprises pouvaient fonctionner à partir de leurs ressources dans la vallée. Ils ont pu réunir le capital nécessaire et avec leur travail produire de la charcuterie et vérifier par eux-mêmes que cette activité était rentable. C'est un premier pas pour la constitution de micro-entreprises locales dans le futur.

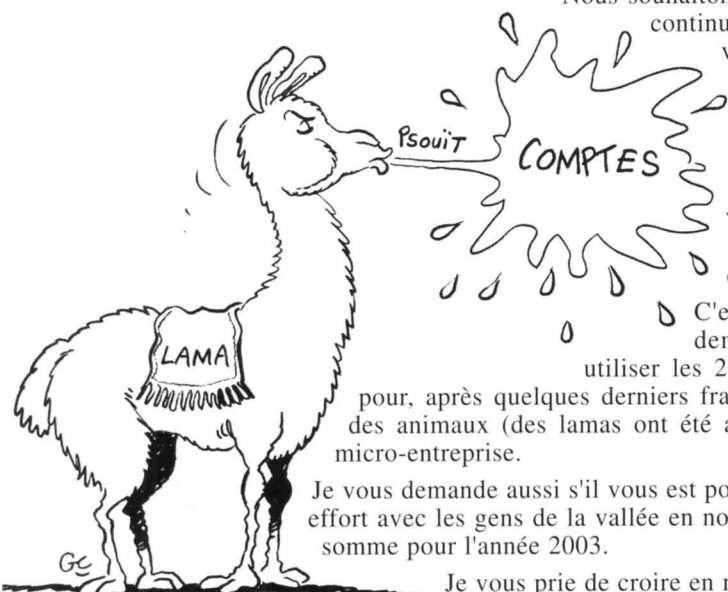
Nous souhaitons, pour cette année 2003, continuer dans cette direction et voir la constitution de micro-entreprises. Nous aurons besoin de les aider, par une participation dans le capital, pour l'achat d'animaux et la construction de bâtiments d'élevage.

C'est pourquoi je vous demande si nous pouvons utiliser les 298 usd qui sont en solde pour, après quelques derniers frais pour le centre, acheter des animaux (des lamas ont été achetés) dans le cadre de micro-entreprise.

Je vous demande aussi s'il vous est possible de poursuivre votre effort avec les gens de la vallée en nous octroyant une nouvelle somme pour l'année 2003.

Je vous prie de croire en mes vifs remerciements.

Padre François Donnat



Partager la planète bleue

Quand du soleil couchant la lumière se noie dans la mer
Quand apparaît la lune, bulle dorée, parcourant la nuit
Quand les perles de rosée couvrent les feuilles du matin
Quand le bleu clair du ciel accepte l'irruption du soleil

Chaque jour, chaque nuit de notre vie

Quand on a le temps de s'arrêter pour regarder la mer
Quand sans crainte on peut s'abandonner à la nuit
Quand on peut dormir, rêver, se reposer jusqu'au petit matin
Quand on peut vivre bien au chaud les journées sans soleil

Et que passe le temps calmement

Alors peut-être quand on peut vivre de tels instants
Qu'ils soient fugitifs, quoique parfois quotidiens
Peut être que chacun de ces moments de bonheur
Pourrait vouloir être partagé avec les enfants

Pour qui la jeunesse est perdue

Nés ailleurs, nés nulle part, seuls ou parqués
Dont les yeux ne voient pas ce qui est beau
Car leurs images sont voilées, tremblées, incolores

Déformées par la faim, la douleur, la séparation

G. B.



"LE PETIT PRINCE"
version 2003

QUELQUES NOUVELLES D'ICI...

EAT ACTION EMMENAGE...

Au mois de décembre, La Gambille, magasin coopératif de produits alimentaires à Saint-Brieuc, nous accueillait dans son hall pour installer pendant une quinzaine de jours la belle exposition préparée par Y. Menguy.

Ces différents panneaux présentent l'association EAT Action dans ses diverses activités et lieux d'interventions. Nous avons pu installer un petit stand de vente de cartes de vœux fonctionnant en permanence à l'aide d'un tronc recevant les paiements.

Le numéro 29 du bulletin d'information des adhérents de La Gambille nous a également ouvert ses pages pour diffuser quelques extraits de notre journal EAT action.

Bilan global positif puisque, au-delà de notre petit bénéfice, nous avons rencontré un très bon accueil et pu mieux faire connaître nos actions auprès d'un public éminemment concerné par nos préoccupations d'entraide et de partage. Nous avons donc pris date pour l'an prochain, soit pour renouveler, soit pour proposer une animation plus importante.

Merci à Patricia Pierre et l'équipe de La Gambille pour sa disponibilité et sa gentillesse.

EAT ACTION DEMENAGE....

Samedi 15 février, Yvan Clero organisait une bonne journée d'activités physiques pour deux équipes de déménageurs ; rendez-vous à 9 h pour les premiers à Lannion, avec pour objectif le chargement conséquent de l'ancien mobilier de l'hôtel Kyriad : lits, miroirs, chevets, placards, fauteuils... jusqu'aux lavabos, robinetterie comprise. L'énorme camion des Ets CQM, rempli à ras bord, prenait la direction de Dol-de-Bretagne où la seconde équipe assurait déchargement et rangement. Il reste maintenant à vendre tout cela...

Merci au directeur de l'hôtel Kyriad et à tous les déménageurs.

OPERATION "BOL DE RIZ" A SAINT-BRANDAN

Le vendredi 18 avril, les enfants des deux écoles de Saint-Brandan ont remplacé leur repas de midi habituel par un bol de riz. Le prix du repas a été offert à l'association pour ses actions sur Madagascar.

Les enfants ont visionné une projection leur montrant les différents lieux où l'association intervient et surtout des photos des enfants que leur geste va aider.

Merci aux enfants, à leurs parents et aux deux équipes enseignantes qui ont permis aux enfants de réaliser cette action.

Merci aussi à la commune qui a participé en offrant le riz.

DOL-DE-BRETAGNE

Appel à tous les bénévoles disponibles pour la braderie d'été du 7 juin 2003. (Il serait souhaitable d'avoir une équipe masculine le matin et le soir).

LES DATES À RETENIR

- 29 juin : rencontre annuelle des parents adoptifs
- 14 septembre : pique-nique de la région Auvergne
- 25 octobre : prochaines "randonnées vertes"

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

4, Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

E mail : ass.humanitaire.enfants.avant.tout@wanadoo.fr

Site : www.eat.fr.fm

Parrains :

Yves DUTEIL, chanteur & **Gégé**, dessinateur humoriste

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Secrétaire adjointe _____ Monique CLOLUS
- Parrainages _____ Anne BAUDRILLER
La Ménardière - 26, rue F.-Mitterrand - 22490 PLESLIN-TRIGAVOU

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Geneviève GERARD - Tél. 02 99 48 25 08
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Isabelle GOURIOU - Tél. 02 23 30 45 35
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **SAINT-CHAMOND** (Loire)
Pascal PERILLON - Tél. 04 77 31 68 55

Les Enfants Avant Tout

ADOPTION

Organisme autorisé pour l'adoption

21, r. du Champ Thébault - 35250 CHASNE-SUR-ILLET
Tél. 04 77 35 40 74

02 96 74 02 97

Site : www.eat-adoption.fr.fm

COMPOSITION DU BUREAU

- Présidente _____ Geneviève VIAL
- Vice-Présidente _____ Marie-Louise KERHOUSSE
- Vice-Président _____ Hugues DUAULT
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Marie BOULCH

Attention : les reçus fiscaux sont envoyés une seule fois par an afin d'éviter les frais postaux lorsque les donateurs nous envoient plusieurs chèques à différentes périodes. Si problème : téléphoner à la secrétaire au 02 99 48 25 08

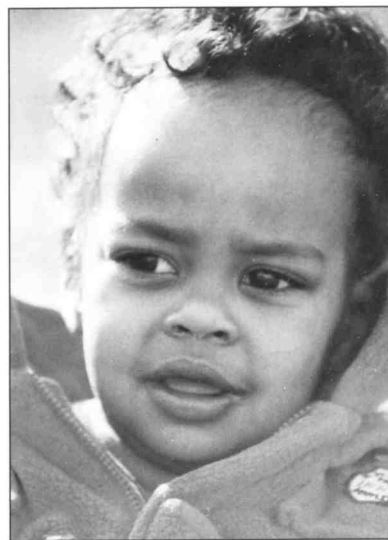
Bienvenue parmi nous !



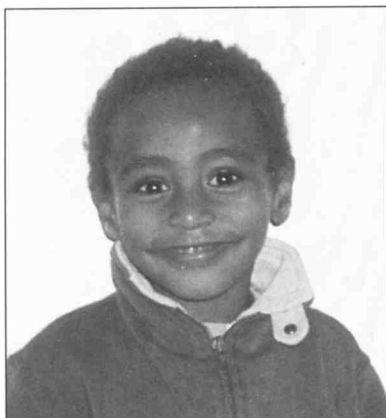
Youn Zérihun



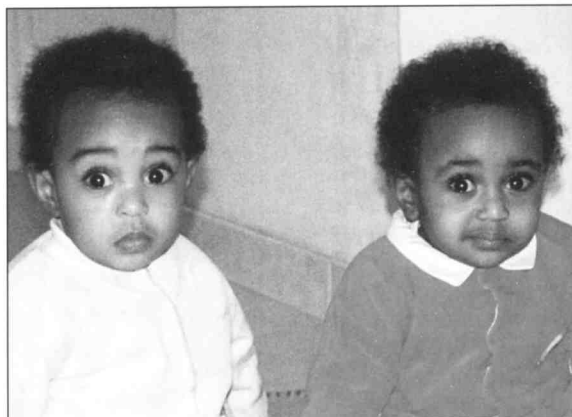
Birhane



Noah, Seid



Titouan - Solomon



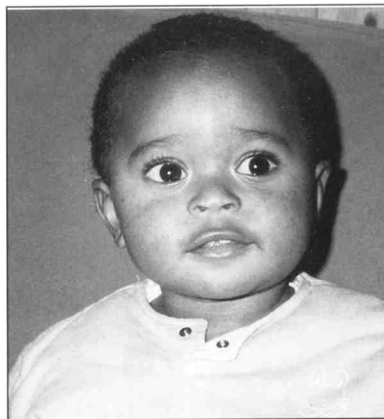
Louise et Marie



Rahima



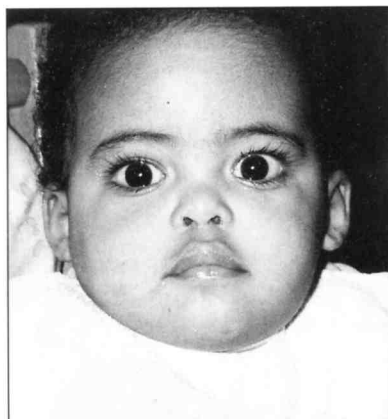
Helen



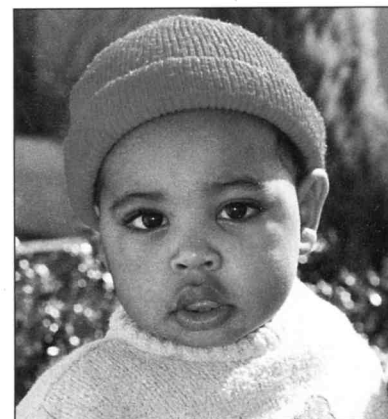
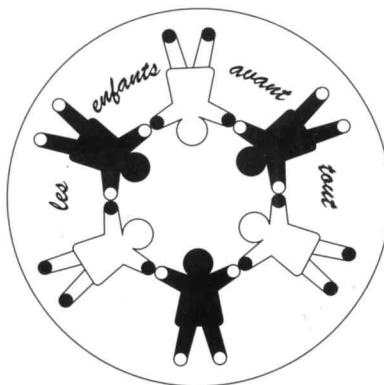
Christian



Kidis



Eyob



Stephen - Taysen